



**Le Potager de Mariemont**  
**Difficultés passées et nouveaux espoirs pour le futur**  
**Past difficulties and future prospects of the historic fruit and kitchen garden of Mariemont**

**October 21, 2021**  
**Didier Moray**

## **1/ Contexte administratif**

Le domaine est classé comme site depuis le 03 septembre 2003, il comprend la drève, le parc et les jardins de Mariemont. L'ensemble couvre 45 hectares.

Le domaine de Mariemont, légué par Raoul Warocqué est ouvert au public en 1920. L'état belge, à l'époque, a confié sa gestion à deux ministères, le ministère de la l'agriculture compétente pour la gestion des eaux et forêts pour la partie parc et le ministère des Arts et des Lettres pour la gestion du musée. Il a toujours été géré, de manière continue par les mêmes services.

Aujourd'hui, la gestion du domaine de Mariemont constitué de cet ensemble cohérent présentant des caractéristiques culturelles, historiques, patrimoniales et naturelles remarquables, implique l'action conjointe et complémentaire de la Fédération Wallonie Bruxelles et le Service public de Wallonie Agriculture, Ressources naturelles et Environnement officialisé en 2009 par un accord de coopération.

Jusqu'à aujourd'hui, l'école provinciale d'Horticulture assure la gestion et l'entretien du potager historique.

## **2/ Historique**

C'est en 1546 que Marie de Hongrie, gouvernante générale des Pays-Bas pour le compte de son frère l'Empereur Charles Quint, fait édifier à Mariemont un pavillon de chasse entouré de splendides jardins.

Au début du 17<sup>e</sup> siècle, les bâtiments sont agrandis par les archiducs Albert et Isabelle pour y résider pendant plusieurs mois avec leur cour.

Dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, Charles de Lorraine remplace le château par un élégant ensemble de style néo-classique, accompagné de jardins « à la française » qui invitent les occupants à la promenade.

Lorsque la Révolution française sonne le glas de cette résidence princière, le domaine couvre plus de 500 hectares, mais il est rapidement morcelé et vendu.

Installée depuis 1801 sur ce site, la nouvelle Société des charbonnages de Mariemont est administrée par le montois Nicolas Warocqué. Les bénéfices de cette exploitation sont conséquents. En 1829, il se réserve un quinzième des bois pour y faire édifier sa demeure, entourée d'un magnifique parc. Le parc d'aujourd'hui résulte des aménagements et agrandissements successifs réalisés par quatre générations de Warocqué afin d'embellir leur cadre de vie.

Dès 1832, Charles-Henri Petersen, l'un des meilleurs architectes-paysagistes de sa génération, dresse le plan de la nouvelle propriété. Dans son sillage, Louis Fuchs et Édouard Keilig vont poursuivre l'œuvre de leur illustre prédécesseur jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Ainsi, Mariemont a pu bénéficier du talent de trois grands noms de l'art des jardins en Belgique.

En suivant la mode de l'époque, Nicolas Warocqué et ses descendants vont commanditer pour Mariemont un parc paysager « à l'anglaise ». Une succession de pelouses, d'étangs et de massifs de frondaisons parcourus de chemins sinueux jouent sur l'effet de découverte et de surprise que cette déambulation provoque chez le promeneur.

Points d'intérêt :

- Drève d'accès de 900 mètres
- Collection botanique et dendrologique de plus de 2400 taxons
- Près de 40 arbres remarquables
- Près de 0,5 hectares de roseraie

### **3/ Le Potager**

#### **Apports de Charles-Henry Petersen (1792 – 1859) :**

Pendant que l'architecte Tilman-François Suys dessine les plans de la future demeure de Abel Warocqué, l'architecte-paysagiste Petersen entreprend le tracé d'un parc paysager à l'anglaise.

À partir de 1838, Abel Warocqué va acheter plusieurs terrains en vue d'agrandir son parc. Dès lors, il demande à Petersen de prévoir dans ses nouvelles acquisitions de terrains d'aménager un nouveau jardin potager-fruitier sur une surface d'environ deux hectares afin d'y produire des primeurs, fruits ou légumes.

Le jardin s'inspire du jardin modèle représenté dans le traité de la composition et de l'ornementation des jardins d'Audot et dessiné par Poiteau dans lequel est expliqué comment organiser le potager-fruitier afin d'utiliser au maximum l'énergie solaire et d'orienter le jardin dans un axe nord-sud en forme de trapèze, plus large au sud qu'au nord.

La réalisation du potager conçu par Petersen couvre une superficie d'environ 1.50 ha et est orienté sur l'axe nord-sud.

Dans la partie nord, le jardin est dessiné en pointe et est consacré uniquement aux serres, construites en 1842, et la partie sud est divisée en parcelles rectangulaires.

Vers 1843 le potager-fruitier deviendra totalement fonctionnel et productif.

Entre 1853 et 1859, les livres de comptes de madame Warocqué révèlent également d'importants travaux, notamment la construction du mur entourant le potager-fruitier où des travaux de terrassement sont effectués, car le potager est formé de deux terrasses horizontales situées à deux niveaux différents.

#### **Apports de Louis Fuchs (1818 – 1904) :**

Louis Fuchs est un architecte-paysagiste d'origine allemande et s'installe en Belgique dès 1845.

Il est difficile de définir l'action de L. Fuchs dans les modifications du potager.

On retrouve également dans les livres de comptes en 1861, les premiers achats de fleur de soufre, ce qui traduit vraisemblablement l'existence de serres de vignes. Les premières récoltes de raisins sont d'ailleurs mentionnées à partir de 1845 par l'achat de sacs.

Après le décès d'Abel Warocqué en 1854, les travaux vont se poursuivre avec la construction d'un château d'eau et en 1856 d'un second bâtiment juste à côté pour y installer le système de pompage.

Ce château d'eau avait comme objectifs d'assurer l'irrigation du potager, de permettre des jets d'eau dans les fontaines, d'irriguer les parterres ornementaux et d'assurer l'alimentation en eau du château.

Un réservoir métallique se trouve au sommet d'une tour construite en briques, d'une capacité de stockage de 80m<sup>3</sup>.

En 1870, le tracé du potager est très proche de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Toutefois, nous remarquons sur ce plan dressé en 1906 par l'architecte Octave Dessart que la partie nord-est est amputée de sa pointe et présente une forme trapézoïdale comprenant trois serres.

Le potager proprement dit est divisé par deux allées perpendiculaires qui se croisent et au centre nous retrouvons un bassin octogonal.

#### **Apports d'Edouard Keilig (1827 – 1895) :**

D'origine allemande également, Keilig n'interviendra quasiment pas sur le potager. Ses interventions seront plus marquées sur les ruines du château de Lorraine où d'importants travaux de terrassement et de modifications des allées du parc seront réalisés.

Il intervient également sur la roseraie qu'il déplacera du projet initial de Petersen et qui se situe à son emplacement actuel au centre du parc.

## **4/ L'école d'horticulture**

En 1920, la province du Hainaut conclut un accord avec l'état belge pour créer une école d'horticulture à Mariemont.

La première rentrée eut lieu en septembre 1921. La durée des études était de trois ans et les élèves obtiennent un diplôme de « Licence en horticulture ».

Les cours sont donnés dans les anciennes écuries situées à proximité du potager.

Ce dernier sera conservé pour cultiver les légumes, les arbres fruitiers et permettra d'assurer un lieu d'apprentissage pour les élèves.

À partir de 1965, une formation d'architecture paysagère voit le jour et forme toute une génération d'architectes-paysagistes jusqu'en 1983. Cette formation était de trois ans

avec une année de stage obligatoire à l'étranger. Une des particularités de cette école c'est que la plupart des futurs architectes-paysagistes étaient issus d'une formation horticole qu'ils avaient commencé à Mariemont.

## 5/ Description et aperçu du potager

Notre visite du potager commence par la partie nord, là où se concentre la chaleur du soleil : c'est une vaste esplanade surplombant le reste du potager. Une serre adossée court sur une longueur de 82 m. À l'époque, cette serre permettait de cultiver des vignes et des pêchers.

Lorsque la province du Hainaut a repris la gestion des lieux, les couches et bâches disposées sur l'esplanade très vétuste ont dû être démolies, ce type d'infrastructure n'étant plus d'actualité. A l'époque, il y avait environ 150 châssis pour la culture des primeurs comme les tomates, haricots, concombres, ainsi que 1200 pots de fraisier prêts pour le forçage.

Des escaliers permettent d'accéder à l'étage inférieur qui constitue le potager proprement dit. Il est divisé en quatre parties par de larges chemins bordés par des contre-espaliers.

Dans l'organisation des différentes parcelles du potager, nous retrouvons quatre grands rectangles où la culture des légumes se faisait suivant une rotation des cultures : le premier carré est principalement composé de foliacées où le sol est enrichi par du fumier riche en azote ; le second carré est principalement composé de légumes à racines sur un sol riche en potasse ; le troisième par des légumes à fruits sur un sol riche en phosphore ; le dernier est consacré à la jachère afin que le sol puisse se reposer et recevoir une culture l'année suivante.

### Particularités du potager-fruitier

Les documents d'archives dont dispose le domaine de Mariemont démontrent le savoir-faire des jardiniers de l'époque (1894).

Dans les livres de compte de madame Warocqué, on retrouve :

- des légumes à feuilles : mâches, petites laitues, chicorée witloof
- des légumes racines : scorsonères, pointes d'asperges, barbes-de-capucin
- des fruits : ananas, pêches, poires, raisins, fraises

Certains documents de l'école d'horticulture présentent également des formes palissées de poiriers en palmettes Verrier.

Les pyramides ailées composées de quatre axes latéraux et 1 pied sont une autre particularité du potager-fruitier. Les documents ne précisent pas l'année exacte de la plantation de ces poiriers en pyramides D'après les professeurs de l'école d'horticulture, la seule certitude est qu'elles étaient réalisées sur place.

## 6/ L'avenir du potager

### Contexte

Un grand nombre de potagers des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles ont disparu au 20<sup>e</sup>, les seuls éléments qui sont encore parfois conservés ce sont les murs.

Dans plusieurs demeures classées en Wallonie comme le parc d'Enghien, le château d'Attre, les parcs de Seneffe et de Modave, nous retrouvons sur des cartes anciennes ou des photos les traces d'un jardin potager.

Au cours de 20<sup>e</sup> Siècle, les transformations sont parfois courantes : c'est d'ailleurs le cas du potager du parc de Seneffe où les deux terrasses consacrées aux légumes et la troisième au verger vont être réaménagées d'abord par Jules Vacherot et quelques décennies plus tard par René Pechère qui y installe un jardin régulier caractérisant bien son style et un théâtre de verdure.

À Mariemont, nous avons toujours la chance d'avoir une école d'horticulture qui a permis de faire vivre ce potager au travers de son outil pédagogique, et ce, depuis 1920, date de la création de l'école d'horticulture.

Aujourd'hui, la gestion d'un parc ouvert au public comme le domaine de Mariemont impose des contraintes budgétaires importantes, nécessite aussi des compétences spécifiques. Comme cogestionnaire et service public, nous avons une obligation et une responsabilité afin de maintenir ce patrimoine dont nous avons hérité.

Plusieurs expériences permettent de faire revivre un potager, parfois avec certaines difficultés. En voici quelques pistes de réflexion :

- De nouvelles visions apparaissent, comme les jardins partagés dans une optique plus durable et qui d'une manière générale non aucun objectif commercial.

Les jardins partagés recréent des liens sociaux, une mixité sociale ou intergénérationnelle, par des échanges humains et des partages de compétences.

- D'autres mouvements font également leur apparition, comme les jardins thérapeutiques, jardins communautaires, jardins ouvriers...
- De nouveaux concepts comme la permaculture permettent également de s'appuyer sur la capacité de la plante à se régénérer ou de se réensemencer de manière naturelle.
- Des programmes d'échanges d'information au travers d'un réseau comme « les potagers de France » et comme le démontre le présent colloque sur les jardins potagers patrimoniaux.

## **Avenir**

Quel avenir peut encore avoir un jardin potager patrimonial ?

En tant que propriétaire et gestionnaire du site, nous devons saisir cette opportunité et repenser ce potager dans le cadre d'un projet global où des collaborations avec les différents partenaires déjà existants ou /et extérieurs doivent se faire.

Voulons-nous en faire un projet global de restauration d'un potager du 19<sup>e</sup> siècle ?

Actuellement, ce projet de « restauration » est toujours au stade embryonnaire et la réflexion qui sera menée devra apporter des solutions concrètes et actualisées sur l'avenir du potager, sur des préoccupations sociétales, culturelles, pédagogiques, économiques, mais également sur des objectifs de développement durable.

Une des premières pistes peut se trouver dans notre façon de consommer.

Que recherchons-nous aujourd'hui ? Manger Bio ? Ménager en circuits courts ? Favoriser les produits locaux ?

Sur la base de ces éléments, le potager-fruitier de Mariemont pourrait apporter une belle dynamique durable.

Dans le cadre du futur plan de revitalisation du domaine, il est suggéré de réaménager le bâtiment abritant autrefois le jardin d'hiver.

L'idée serait d'en faire un restaurant et de profiter du potager qui se situe juste à côté. Ce projet de valorisation du potager-fruitier de Mariemont permettrait de renouer avec l'objectif initial du site, mais aussi de développer de nouvelles expérimentations afin de redonner une nouvelle vie à ce lieu riche d'histoire.

« Le jardinage, c'est la rencontre de deux énergies créatrices, celle de l'être humain et celle de la nature »

Sue Stuart –Smith, psychiatre

---

## Références :

- Desmet, F. (2012). *Requalification de l'arrêté de classement du 03/09/2003 - Mariemont*. Morlanwelz, Namur, DGO4.
- Platiau R. (2003). *L'orchidée à Mariemont*. Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont.
- Cartuyvels S. et Guerrier –Durable D. (2018). *Le potager, transmetteur de savoirs et jardin à partager*.  
Récupéré sur Docplayer : <https://docplayer.fr/48732360-Le-potager-transmetteur-de-savoirs-et-jardin-a-partager.html>
- Stuart-Smith S. (2020). *L'équilibre du jardinier - Renouer avec la nature dans le monde moderne*. Paris, Albin Michel.
- Quairiaux Y., Platiau R. et Bouilliez A. (2005). *Mariemont côté jardins*. Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont .

## 1/ Administrative context

The estate has been classified since September 2003. It includes the drève, the park and the gardens of Mariemont. The whole estate covers 45 hectares.

The Mariemont estate, bequeathed by Raoul Warocqué, was opened to the public in 1920. At that time, the Belgian state entrusted its management to two ministries : the Ministry of Agriculture, which was responsible for the management of water and forests for the park, and the Ministry of Arts and Letters for the management of the museum. It has always been managed by the same services.

Today, the management of the Mariemont estate, which is a coherent whole with remarkable cultural, historical, heritage and natural characteristics, involves the joint and complementary action of the Wallonia Brussels Federation (la Fédération Wallonie Bruxelles) and the Wallonia Public Service for Agriculture, Natural Resources and the Environment, formalised in 2009 by a cooperation agreement.

From 1920 to today, the Provincial Horticultural School (L'école provinciale d'horticulture) manages and maintains the historic kitchen garden.

## 2/ History

In 1546, Mary of Hungary, governor general of the Netherlands on behalf of her brother Emperor Charles V, had a hunting lodge built in Mariemont surrounded by splendid gardens.

At the beginning of the 17th century, the buildings were extended by the Archdukes Albert and Isabella to accommodate their court for several months.

In the second half of the 18th century, Charles of Lorraine replaced the castle with an elegant structure in the neoclassical style, accompanied by formal gardens that invited the occupants to take a stroll.

When the French Revolution sounded the death knell for this princely residence, the estate covered more than 500 hectares, but it was quickly divided up and sold.

The new Mariemont Colliery Company, established on this site in 1801, was managed by Nicolas Warocqué from Mons. The profits from this operation were substantial. In 1829, he set aside one fifteenth of the woods to build his residence, surrounded by a magnificent park. Today's park is the result of successive developments and extensions carried out by four generations of Warocqué in order to embellish their social standing.

As early as 1832, Charles-Henri Petersen, one of the best landscape architects of his generation, drew up a plan for the new property. In his wake, Louis Fuchs and Édouard Keilig continued the work of their illustrious predecessor until the end of the 19th century. Mariemont thus benefited from the talent of three great names in Belgian garden design.

Following the fashion of the time, Nicolas Warocqué and his descendants commissioned an English-style landscape park for Mariemont. A succession of lawns, ponds and shrubberies criss-crossed by winding paths play on the effect of discovery and surprise that this stroll provokes in the walker.

Points of interest :

- 900-metre drive
- Botanical and dendrological collection of more than 2400 taxa
- Nearly 40 significant trees
- Almost 0.5 hectares rose garden

## 3/ The Kitchen Garden

### **Contributions of Charles-Henry Petersen (1792 - 1859) :**

While the architect Tilman-François Suys drew up the plans for Abel Warocqué's future home, the landscape architect Petersen undertook the layout of an English-style landscape park.

From 1838 onwards, Abel Warocqué bought several plots of land in order to enlarge his park. He then asked Petersen to include in his new land acquisitions a new vegetable and fruit garden covering an area of approximately two hectares for the production of early fruits and vegetables.

The garden is based on the model garden shown in « *Traité de la composition et de l'ornementation des jardins* » (« Treatise on the composition and ornamentation of gardens ») by Audot and designed by Poiteau, in which it is explained how to organise the vegetable and fruit garden in order to make maximum use of solar energy and to

orientate the garden along a north-south axis in the shape of a trapezium, wider to the south than to the north.

The garden designed by Petersen covers an area of about 1.50 ha and is orientated on the north-south axis.

In the northern part, the garden is designed into a point and is devoted solely to the greenhouses, built in 1842, and the southern part is divided into rectangular plots.

Around 1843 the kitchen garden became fully functional and productive.

Between 1853 and 1859, Mrs Warocqué's account books also reveal important work, in particular the construction of the wall surrounding the kitchen garden, where earthworks were carried out, as the kitchen garden is formed of two horizontal terraces situated on two different levels.

### **Contributions of Louis Fuchs (1818 - 1904) :**

Louis Fuchs was a landscape architect of German origin who settled in Belgium in 1845.

It is difficult to determine the role of L. Fuchs in the changes to the kitchen garden.

The first purchases of « flowers of sulphur » can also be found in the account books in 1861, which probably indicates the existence of vine houses (vineries). The first grape harvests are also mentioned from 1845 onwards by the purchase of bags.

After the death of Abel Warocqué in 1854, the work continued with the construction of a water tower and in 1856 of a second building next to it to install the pumping system.

The purpose of the water tower was to irrigate the vegetable garden, to allow water to be sprayed into the fountains, to irrigate the ornamental beds and to supply water to the castle.

A metal reservoir sits atop a brick tower with a storage capacity of 80m<sup>3</sup>.

In 1870, the layout of the kitchen garden is very similar to the one we know today.

However, on this plan drawn up in 1906 by the architect Octave Dessart, we can see that the north-eastern part has been cut off at the tip and has a trapezoidal shape with three greenhouses.

The kitchen garden itself is divided by two intersecting perpendicular paths and in the centre there is an octagonal pond.

### **Contributions of Edouart Keilig (1827 - 1895) :**

Also of German origin, Keilig hardly intervened in the kitchen garden. His interventions were more marked on the ruins of the Château de Lorraine, where major earthworks and modifications to the park paths were carried out.

He also worked on the rose garden, which he moved from Petersen's initial project to its current location in the centre of the park.

## **4/ The School of Horticulture**

In 1920, the province of Hainaut concluded an agreement with the Belgian state to create a horticultural school in Mariemont.

The first school year started in September 1921. The duration of the studies was three years and the pupils obtained a diploma of "Licence en horticulture".

The courses were given in the old stables located near the vegetable garden.

---



The latter was preserved to grow vegetables and fruit trees and to provide a place of learning for the students.

From 1965 onwards, a landscape architecture course was launched and trained a whole generation of landscape architects until 1983. The course lasted three years, with a compulsory year of internship abroad. One of the particularities of this school is that most of the future landscape architects had a horticultural training which they had started in Mariemont.

## **5/ Description and overview of the vegetable garden**

Our visit to the kitchen garden begins in the northern part, where the heat of the sun is concentrated: it is a vast esplanade overlooking the rest of the kitchen garden. A lean-to greenhouse extended for 82 metres. In its heyday, this greenhouse was used to grow vines and peach trees.

When the province of Hainaut took over the management of the site, the tarpaulin covered level and dilapidated esplanade had to be demolished, as this type of infrastructure was no longer in use. At the time, there were about 150 cold frames for the cultivation of early crops such as tomatoes, beans and cucumbers, as well as 1200 pots of strawberries ready for forcing.

Stairs lead down to the lower level, which is the actual vegetable garden. It is divided into four parts by wide paths bordered by double U espaliers.

In the organisation of the different plots of the vegetable garden, we find four large rectangles where the cultivation of vegetables was done according to a crop rotation: the first square is mainly composed of leafy vegetables where the soil is enriched with nitrogen-rich manure; the second square is mainly composed of root vegetables on a soil rich in potassium; the third by fruit vegetables on a soil rich in phosphorus; the last one is devoted to fallow land so that the soil can rest and receive a crop the following year.

### **Features of the fruit garden**

The archive documents available to the Mariemont estate demonstrate the know-how of the gardeners of the time (1894).

In the account books of Mrs Warocqué, we find :

- leafy vegetables: lamb's lettuce, baby lettuce, witloof chicory
- root vegetables: scorzonera, asparagus tips, capuchin beards
- fruits: pineapples, peaches, pears, grapes, strawberries

Some of the documents from the horticultural school also show Verrier's palmettes of pear trees.

The winged pyramids consisting of four lateral axes and one foot are another feature of the fruit garden. The documents do not specify the exact year in which these pyramid-shaped pear trees were planted. According to the teachers at the horticultural school, the only certainty is that they were made onsite.

## **6/ The future of the vegetable garden**

### **Context**

A large number of 18th and 19th century kitchen gardens disappeared in the 20th century, the only elements that are sometimes still preserved are the walls.

---

In several listed houses in Wallonia, such as the park of Enghien, the castle of Attre, the parks of Seneffe and Modave, we find on old maps or photos traces of a vegetable garden.

During the 20th century, transformations are sometimes common: this is the case of the vegetable garden in Seneffe Park where the two terraces devoted to vegetables and the third to the orchard were redesigned first by Jules Vacherot and a few decades later by René Pechère, who installed a regular garden characterising his style and a green theatre.

In Mariemont, we are still lucky enough to have a horticultural school which has kept this vegetable garden alive through its educational role since 1920, the date of the creation of the horticultural school.

Today, the management of a park open to the public like the Mariemont estate imposes significant budgetary constraints and also requires specific skills. As a co-manager and public service, we have an obligation and a responsibility to maintain this heritage that we have inherited.

Experience have made it possible to revive a vegetable garden, although sometimes with certain difficulties. Here are some ideas for reflection:

- New visions are appearing, such as shared gardens with a more sustainable approach and which generally have no commercial objectives.

Shared gardens recreate social links, a social or intergenerational mix, through human exchanges and the sharing of skills.

- Other movements are also emerging, such as therapeutic gardens, community gardens, allotments, etc.

- New concepts such as permaculture also make it possible to rely on the plant's ability to regenerate or reseed itself in a natural way.

- Information exchange programmes through a network such as "les potagers de France" and as demonstrated by the present symposium on heritage vegetable gardens.

## **Future**

What future can a heritage vegetable garden still have?

As the owner and manager of the site, we must seize this opportunity and rethink this vegetable garden as part of a global project in which collaboration with the various existing and/or external partners must take place.

Do we want to make this a global project of restoration of a 19th century vegetable garden?

At present, this "restoration" project is still at the embryonic stage and the reflection that will be carried out will have to provide concrete and up-to-date solutions on the future of the kitchen garden, on societal, cultural, educational and economic concerns, but also on sustainable development objectives.

One of the first avenues can be found in our way of consuming.

What are we looking for today? Eat organic? Favouring local products?

On the basis of these elements, the Mariemont fruit garden could provide a nice sustainable dynamic.

As part of the future revitalisation plan for the estate, it is suggested that the building that used to house the winter garden be refurbished.

---

The idea would be to turn it into a restaurant and to take advantage of the vegetable garden which is located right next door. This project to develop the Mariemont fruit garden would allow the site to return to its original purpose, but also to develop new experiences in order to give new life to this place rich in history.

"Gardening is the meeting of two creative energies, that of the human being and that of nature.

Sue Stuart-Smith, psychiatrist

## Références :

---

- Desmet, F. (2012). *Requalification de l'arrêté de classement du 03/09/2003 - Mariemont*. Morlanwelz, Namur, DGO4.
- Platiau R. (2003). *L'orchidée à Mariemont*. Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont.
- Cartuyvels S. et Guerrier -Durable D. (2018). *Le potager, transmetteur de savoirs et jardin à partager*.  
Récupéré sur Docplayer : <https://docplayer.fr/48732360-Le-potager-transmetteur-de-savoirs-et-jardin-a-partager.html>
- Stuart-Smith S. (2020). *L'équilibre du jardinier - Renouer avec la nature dans le monde moderne*. Paris, Albin Michel.
- Quairiaux Y., Platiau R. et Bouilliez A. (2005). *Mariemont côté jardins*. Morlanwelz, Musée Royal de Mariemont .